

ÉTUDE

SURVEILLANCE DU SIDA EN FRANCE
SITUATION AU 30 SEPTEMBRE 2001

INSTITUT DE VEILLE SANITAIRE

Les données de surveillance des cas de Sida présentées dans ce BEH ont été établies pour les cas diagnostiqués jusqu'au 30 juin 2001 à partir des fiches de notification reçues à l'Institut de Veille Sanitaire (InVS) jusqu'au 30 septembre 2001.

Le nombre de personnes vivantes après avoir développé une pathologie classante pour le sida s'accroît

Le nombre de nouveaux cas de Sida¹ est d'environ 800 cas au 1^{er} semestre 2001. L'analyse par semestre montre que la légère augmentation du 1^{er} semestre 2000 ne s'est pas confirmée, le nombre de nouveaux cas ayant diminué au cours des deux semestres suivants, successivement de 7 % et de 5 % [fig. 1].

Le nombre de décès² diminue faiblement, il est d'environ 260 cas au 1^{er} semestre 2001 [fig. 1].

Le nombre de nouveaux cas restant, chaque année, supérieur au nombre de décès, le nombre total de personnes vivantes ayant développé le sida a donc poursuivi sa progression d'environ 3 % par semestre pour les deux derniers semestres [tab. 1 et fig. 1].

Au 30 juin 2001, le nombre estimé de personnes vivantes atteintes de Sida est compris entre 23 200 et 25 500^{1,3} et le nombre total de décès depuis le début de l'épidémie entre 36 700 et 40 000^{2,3}.

Un nombre important de patients parmi les nouveaux cas de sida n'ont été pris en charge qu'à ce stade avancé du fait d'une absence de dépistage

Au 1^{er} semestre 2001, plus des trois quarts des cas de Sida diagnostiqués n'avaient pas bénéficié d'un traitement anti-rétroviral pré-Sida : il s'agit soit de personnes ayant découvert leur séropositivité au moment du Sida (52 %), soit de personnes qui se sachant séropositives n'ont cependant pas reçu d'anti-rétroviraux avant le diagnostic de Sida (24 %). Un quart des cas de Sida (24 %) ont été diagnostiqués chez des personnes qui ont été traitées par anti-rétroviraux avant le Sida [tab. 2 et fig. 2].

Caractéristiques des cas de Sida diagnostiqués au 1^{er} semestre 2001

Le sexe-ratio pour les cas de sida diagnostiqués au 1^{er} semestre 2001 est de 3 hommes pour 1 femme. Au début des années

1990, il était de 5 hommes pour 1 femme. Le sexe-ratio est stable à environ 3 depuis le second semestre 1998.

Tant chez les hommes que chez les femmes, la plus grande proportion des cas de sida diagnostiqués en 2001, concerne les 30-39 ans (respectivement 43 % des hommes et 47 % des femmes). La part des 40-49 ans est de 29 % chez les hommes et de 21 % chez les femmes, celle des 15-29 ans est 8 % chez les hommes mais de 17 % chez les femmes [tab. 3]. Les cas pédiatriques (âge inférieur à 15 ans au diagnostic) représentent moins de 1 % des cas.

L'âge moyen au moment du diagnostic de sida, toujours plus élevé chez les hommes que chez les femmes, augmente globalement au cours du temps. Cette augmentation est très marquée en ce qui concerne les cas de sida chez les usagers de drogues injectables : de 30 ans en 1990 à 38 ans en 2000 chez les hommes et de 29 à 37 ans chez les femmes. L'âge moyen a augmenté moins vite pour les personnes contaminées par rapports hétérosexuels (de 39 à 42 ans chez les hommes et de 35 à 37 ans chez les femmes) ou par rapports homosexuels : de 38 ans en 1990 à 41 ans en 2000.

Près de la moitié des cas de sida diagnostiqués au 1^{er} semestre 2001, sont liés à une contamination hétérosexuelle

La contamination lors de rapports hétérosexuels représente près de la moitié (48,7 %) des cas de sida diagnostiqués au 1^{er} semestre 2001, la contamination au cours de rapports homosexuels, 23 % des cas et la contamination par usage de drogues injectables, 16 % des cas. Pour 11 % des cas, l'information sur le mode de contamination n'est pas disponible [tab. 4].

Le nombre de cas de sida liés à une contamination homosexuelle continue à diminuer depuis 1995 et est estimé à moins de 200 cas au 1^{er} semestre 2001.

Le nombre de cas de sida lié à l'usage de drogues injectables oscille autour de 125-130 cas par semestre depuis le deuxième semestre 1999 après avoir diminué à partir de 1995.

L'évolution est différente pour les cas de sida imputables à une contamination hétérosexuelle : la diminution du nombre de nouveaux cas s'est arrêtée en 1999 et a été suivie par une augmentation du nombre de nouveaux cas en 2000 et au 1^{er} semestre 2001. Le nombre de nouveaux cas diagnostiqués est revenu au même niveau que celui observé au deuxième semestre 1997, soit 385 cas. La part de partenaires eux-mêmes contaminés par relations hétérosexuelles augmente au cours du temps, elle atteint 69 % des cas hétérosexuels au 1^{er} semestre 2001 [tab. 5].

1. Compte tenu des cas qui ne sont pas encore notifiés en raison du délai qui existe entre le diagnostic et la notification.

2. Compte tenu des décès qui ne sont pas encore notifiés en raison du délai qui existe entre le décès et la notification.

3. Compte tenu des cas et des décès qui ne sont pas notifiés (sous-déclaration).

Au 1^{er} semestre 2001, le nombre de cas de sida liés à une contamination hétérosexuelle s'élève à 232 cas chez les hommes et à 153 cas chez les femmes.

Parmi les cas de Sida, les hétérosexuels sont les personnes les moins bien dépistées

C'est parmi les cas de sida contaminés à l'occasion de rapports hétérosexuels que l'on observe la plus forte proportion de personnes qui n'ont pas eu accès au dépistage du VIH : 64 % au 1^{er} semestre 2001. Comparativement, cette proportion est de 40 % pour les cas contaminés lors de rapports homosexuels et de 23 % pour les cas contaminés par l'usage de drogues injectables [fig. 2]. L'absence de dépistage du VIH avant le sida concerne une part plus importante d'hommes (68 %) que de femmes (57 %) parmi les cas contaminés par rapports hétérosexuels.

L'absence de traitement anti-rétroviral préalable au diagnostic du sida, malgré la connaissance de la séropositivité, concerne aussi une part plus importante de cas pour les hétérosexuels (54 % au 1^{er} semestre 2001), que pour les autres modes de contamination : 50 % chez les usagers de drogues injectables et 46 % chez les homosexuels au 1^{er} semestre 2001 [fig. 2]. L'absence de traitement anti-rétroviral malgré la connaissance de la séropositivité concerne une plus forte proportion d'hommes (64 %) que de femmes (44 %) pour les cas dont la contamination est hétérosexuelle.

Augmentation de la proportion de cas de sida de nationalité d'un pays d'Afrique sub-Saharienne

La part des cas ayant la nationalité d'un pays d'Afrique sub-Saharienne était stable autour de 5 % jusqu'en 1995, a atteint 10 % en 1998 et est passée à 16 % en 2000 puis à 17 % au 1^{er} semestre 2001. La forte augmentation du nombre de cas observée chez les femmes de nationalité d'un pays d'Afrique sub-Saharienne entre le deuxième semestre de 1999 et le premier semestre 2000 (+94 %) ne s'est pas confirmée. Après une stabilisation au second semestre 2000, on observe une légère diminution (-12 %) au 1^{er} semestre 2001. Par contre chez les hommes, le nombre de nouveaux cas est stable sur les deux semestres de 2000, mais une augmentation de 18 % du nombre de cas est observée au 1^{er} semestre 2001.

La part des personnes ayant la nationalité d'un pays d'Amérique, stable autour de 2,5 % jusqu'en 1998 est de 5 % en 1999 et 2000, elle atteint 6 % au 1^{er} semestre 2001 [tab. 6].

Modes d'entrée dans le Sida différents selon qu'il y a eu ou non un traitement anti-rétroviral pré-Sida.

Au 1^{er} semestre 2001, pour l'ensemble des cas adultes, les pathologies classantes pour le sida le plus souvent diagnostiquées sont : la pneumocystose (25 %), la tuberculose, toutes localisations confondues (20 %), la candidose œsophagienne (18 %), la toxoplasmose cérébrale (13 %), le Kaposi (8 %). La fréquence des autres pathologies est inférieure à 5 %.

La comparaison des pathologies inaugurales parmi les cas de sida non dépistés donc non traités avant la survenue du sida et des pathologies inaugurales parmi les cas de sida ayant reçu un traitement anti-rétroviral avant le sida montre une répartition différente des pathologies inaugurales :

- Pour les cas de sida survenant chez les personnes non dépistées, les pathologies inaugurales les plus fréquentes sont la pneumocystose (34 %), la tuberculose, toutes localisations confondues (21 %), la candidose œsophagienne (17 %), la toxoplasmose cérébrale (13 %), le Kaposi (8 %).
- Lorsqu'il y a eu un traitement anti-rétroviral, les pathologies inaugurales les plus fréquentes sont la candidose (21 %), la tuberculose, toutes localisations confondues (16 %), les lymphomes (13 %), la toxoplasmose cérébrale (9 %), les pneumopathies bactériennes récurrentes (6 %), le Kaposi (5 %) [tab. 7].

La notification des cas par région au cours des quatre derniers trimestres :

Le plus fort taux de cas de Sida par million d'habitants notifiés du 1^{er} octobre 2000 au 30 septembre 2001, concerne la région Antilles-Guyane (171 cas notifiés par million d'habitants), puis l'Ile-de-France (61 cas par million d'habitants), l'Aquitaine (38 cas par million d'habitants), la région Provence-Alpes-Côte d'Azur (37 cas par million d'habitants), le Languedoc-Roussillon (33 cas par million d'habitants), le Limousin (24 cas par million d'habitants), les Pays de la Loire (15 cas par million d'habitants) [tab. 8].

Fig. 1 - Nombre de nouveaux cas de Sida par semestre de diagnostic, nombre de décès par semestre de décès et nombre de personnes ayant développé un sida, vivantes à la fin de chaque semestre. Données au 30/09/2001, redressées pour les délais de déclaration

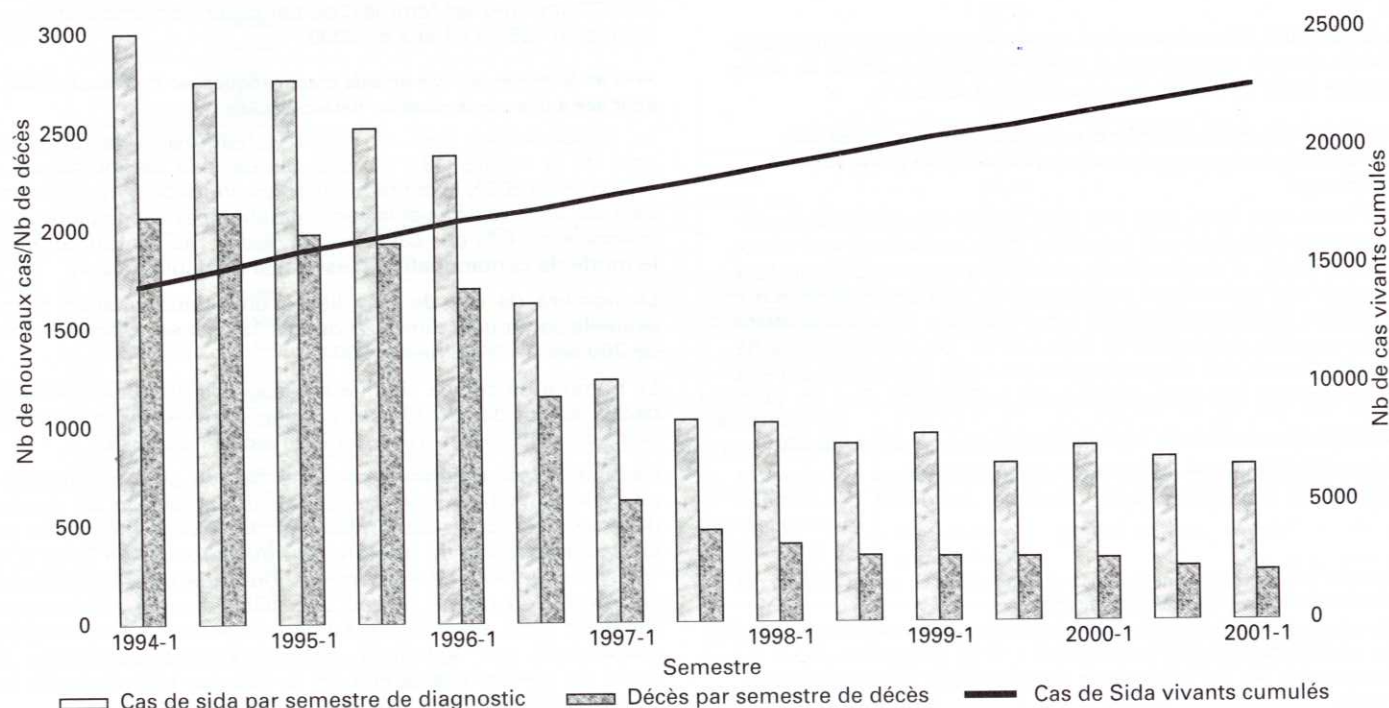


Tableau 1 - Nouveaux cas de Sida par année de diagnostic et au premier semestre 2001 (et nombre redressé pour les 4 derniers semestres), Cas de Sida décédés par année de décès et au premier semestre 2001 (et nombre redressé pour les 4 derniers semestres) et cas de Sida vivants au 31 décembre de chaque année et jusqu'au 30 juin 2001 (France, données du 30 septembre 2001)

	Année de diagnostic du Sida								date inconnue	Total
	<=1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000		
Nombre de cas de Sida par année de diagnostic	31 020	5 763	5 287	4 006	2 263	1 915	1 753	1 631	618	54 256
							1 758*	1 721*	791*	54 524*
Nombre de cas de Sida décédés par année de décès	17 615	4 168	3 914	2 852	1 089	733	656	572	214	31 901
							657*	594*	254*	31 964
Nombre de cas de Sida vivants cumulés à la fin de chaque période	13 405	15 000	16 373	17 527	18 701	19 883	20 984*	22 111*	22 648*	22 560*

* Nombre redressé par rapport au délai de déclaration, mais sans tenir compte des cas ou des décès qui ne sont pas déclarés

Tableau 2 - Répartition des cas de Sida adultes en fonction de la connaissance ou non de la séropositivité au moment du diagnostic de Sida et de l'éventualité d'un traitement anti-rétroviral avant le Sida, par année de diagnostic jusqu'au 30 juin 2001 (France, données du 30 septembre 2001)

	Année de diagnostic du Sida											
	1994		1995		1996		1997		1998		1999 *	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
Méconnaissance de la séropositivité VIH	1 157	20,4 %	1 062	20,3 %	1 002	25,3 %	927	41,3 %	849	44,6 %	825	47,4 %
Connaissance de la séropositivité**	4 490	79,0 %	4 139	79,2 %	2 948	74,3 %	1 310	58,4 %	1 051	55,2 %	909	52,2 %
mais non prise d'anti-rétroviraux pré-Sida	1 702	(37,9)	1 531	(37,0)	1 199	(40,7)	710	(54,2)	549	(52,2)	444	(48,8)
et prise d'antirétroviraux*** pré-Sida	2 679	(59,7)	2 537	(61,3)	1 701	(57,7)	571	(43,6)	481	(45,8)	455	(50,1)
pas d'information sur le traitement	109	(2,4)	71	(1,7)	48	(1,6)	29	(2,2)	21	(2,0)	10	(1,1)
Pas d'information sur le dépistage	37	0,7 %	24	0,5 %	18	0,5 %	7	0,3 %	5	0,3 %	6	0,3 %
Total	5 684	100,0 %	5 225	100,0 %	3 968	100,0 %	2 244	100,0 %	1 905	100,0 %	1 740	100,0 %

*données provisoires non redressées

** connaissance au moins 3 mois avant le diagnostic de Sida

*** traitement pendant au moins trois mois

Fig. 2 - Nouveaux cas de Sida par semestre de diagnostic jusqu'au 30 juin 2001 selon la connaissance de la séropositivité et la prescription d'un traitement anti-rétroviral avant le Sida (France, données du 30 septembre 2001)

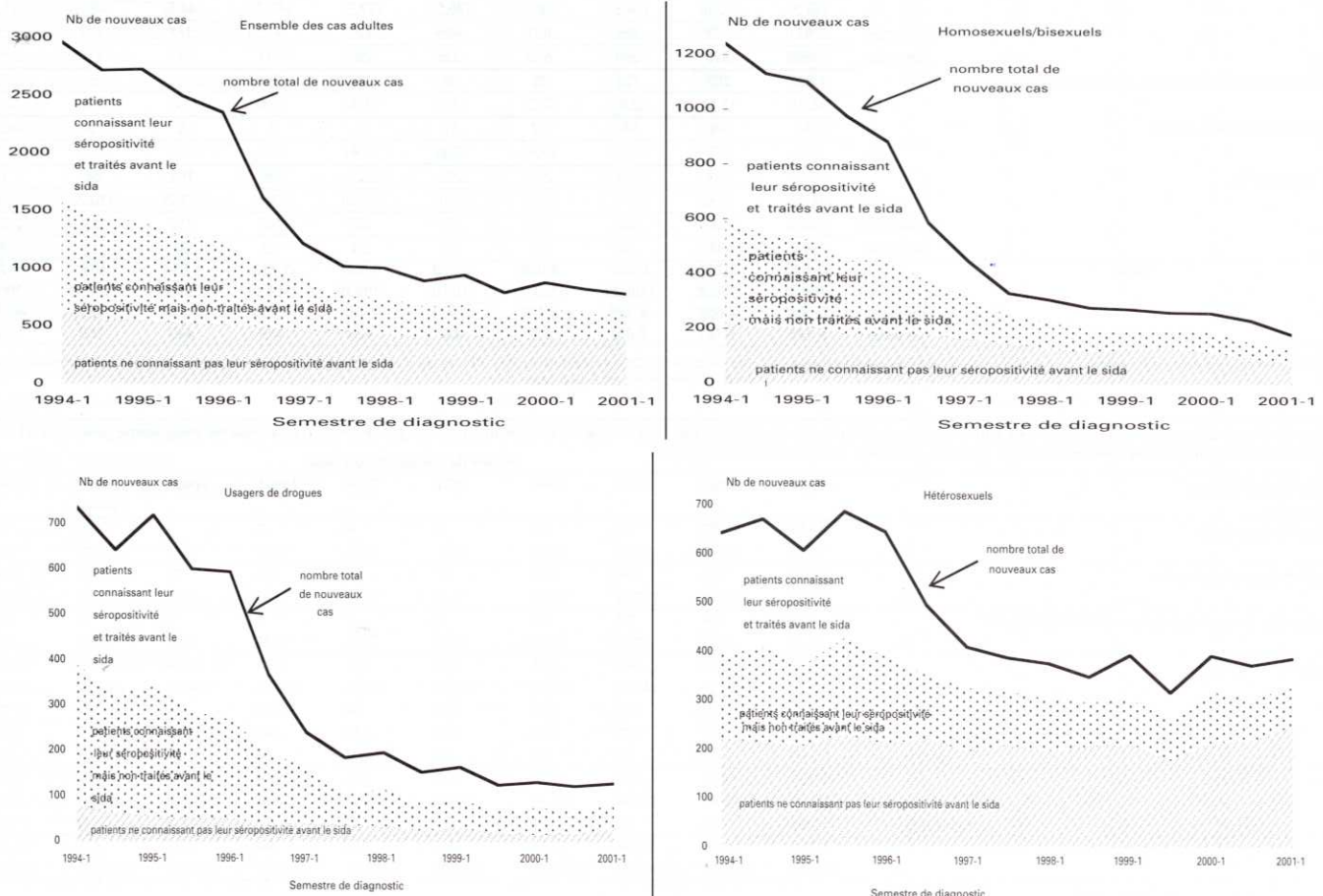


Tableau 3 - Répartition des nouveaux cas de Sida par sexe, âge au diagnostic et année de diagnostic jusqu'au 30 juin 2001
(France, données du 30 septembre 2001)

Classe d'âge HOMMES	Année de diagnostic									Total
	<1994	1994	1995	1996	1997	1998	1999*	2000*	2001* (1 ^{er} semestre)	
<15 ANS	1,3 %	0,9 %	0,8 %	0,8 %	0,6 %	0,5 %	0,4 %	0,3 %	0,2 %	1,1 %
15-29 ANS	24,3 %	16,2 %	13,0 %	11,4 %	9,4 %	9,6 %	8,5 %	7,3 %	7,9 %	19,2 %
30-39 ANS	42,0 %	46,4 %	49,5 %	48,8 %	43,0 %	44,0 %	44,5 %	42,8 %	43,2 %	43,9 %
40-49 ANS	20,0 %	24,4 %	22,7 %	24,7 %	28,7 %	26,7 %	26,6 %	30,5 %	29,3 %	22,2 %
50-59 ANS	8,1 %	8,1 %	9,8 %	9,2 %	12,8 %	13,0 %	14,2 %	12,5 %	12,4 %	9,1 %
60 ANS ET +	4,2 %	4,0 %	4,3 %	5,1 %	5,5 %	6,2 %	5,7 %	6,6 %	7,1 %	4,5 %
Nombre de cas	25 895	4 602	4 199	3 184	1 771	1 487	1 334	1 188	468	44 128
	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %
FEMMES										
<15 ANS	4,8 %	3,1 %	2,8 %	1,7 %	1,6 %	0,7 %	1,7 %	0,7 %	0,7 %	3,5 %
15-29 ANS	36,3 %	25,8 %	23,4 %	19,8 %	20,1 %	21,0 %	17,9 %	20,8 %	17,3 %	29,2 %
30-39 ANS	35,8 %	46,9 %	47,4 %	50,9 %	49,4 %	42,5 %	47,7 %	43,8 %	47,3 %	41,5 %
40-49 ANS	10,3 %	13,7 %	14,7 %	15,5 %	15,4 %	23,4 %	18,9 %	22,8 %	21,3 %	13,4 %
50-59 ANS	5,3 %	5,8 %	7,4 %	6,7 %	7,7 %	8,2 %	8,8 %	6,3 %	8,0 %	6,2 %
60 ANS ET +	7,5 %	4,7 %	4,2 %	5,5 %	5,7 %	4,2 %	5,0 %	5,6 %	5,3 %	6,2 %
Nombre de cas	5 125	1 161	1 088	822	492	428	419	443	150	10 128
	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %

* Données provisoires non redressées

Tableau 4 - Répartition des cas de Sida par mode de contamination, année de diagnostic et sexe jusqu'au 30 juin 2001
(France, données du 30 septembre 2001)

Mode de contamination	Année de diagnostic du Sida									Total
	<1994	1994	1995	1996	1997	1998	1999*	2000*	2001* 1 ^{er} semestre	
Rapports homosexuels	14 974	2 370	2 075	1 470	775	584	528	459	142	23 377
%	(48,3)	(41,1)	(39,2)	(36,7)	(34,2)	(30,5)	(30,1)	(28,1)	(23,0)	(43,1)
Usage de drogues injectables	7 229	1 377	1 318	962	424	347	287	238	100	12 282
%	(23,3)	(23,9)	(24,9)	(24,0)	(18,7)	(18,1)	(16,4)	(14,6)	(16,2)	(22,6)
Hommes	5 326	997	979	731	322	268	202	183	83	9 091
Femmes	1 903	380	339	231	102	79	85	55	17	3 191
Rapports homosexuels et Usage de drogues injectables	455	48	47	30	9	12	6	4	2	613
%	(1,5)	(0,8)	(0,9)	(0,7)	(0,4)	(0,6)	(0,3)	(0,2)	(0,3)	(1,1)
Rapports hétérosexuels	4 739	1 305	1 286	1 134	791	719	704	725	301	11 704
%	(15,3)	(22,6)	(24,3)	(28,3)	(35,0)	(37,5)	(40,2)	(44,5)	(48,7)	(21,6)
Hommes	2 671	715	696	631	456	422	410	378	182	6 561
Femmes	2 068	590	590	503	335	297	294	347	119	5 143
Transfusion y compris produits anti-hémophiliques (a)	1 892	203	150	89	45	26	25	17	5	2 452
%	(6,1)	(3,5)	(2,8)	(2,2)	(2,0)	(1,4)	(1,4)	(1,0)	(0,8)	(4,5)
Transmission materno-foetale	456	69	55	32	17	7	8	5	2	651
%	(1,5)	(1,2)	(1,0)	(0,8)	(0,8)	(0,4)	(0,5)	(0,3)	(0,3)	(1,2)
Autre, inconnu (b)	1 275	391	356	289	202	220	195	183	66	3 177
%	(4,1)	(6,8)	(6,7)	(7,2)	(8,9)	(11,5)	(11,1)	(11,2)	(10,7)	(5,9)
Hommes	1 024	303	282	239	177	181	167	152	53	2 578
Femmes	251	88	74	50	25	39	28	31	13	599
Total	31 020	5 763	5 287	4 006	2 263	1 915	1 753	1 631	618	54 256
%	(100,0)	(100,0)	(100,0)	(100,0)	(100,0)	(100,0)	(100,0)	(100,0)	(100,0)	(100,0)
Hommes	25 895	4 602	4 199	3 184	1 771	1 487	1 334	1 188	468	44 128
Femmes	5 125	1 161	1 088	822	492	428	419	443	150	10 128

* Données provisoires non redressées (a) sont inclus 145 cas pédiatriques (b) sont inclus 26 cas pédiatriques, 19 cas de contamination professionnelle chez des personnels de santé dont 16 présumés et 3 prouvés

Tableau 5 - Répartition des cas de Sida liés à une contamination hétérosexuelle, selon le mode de contamination du partenaire, par année de diagnostic jusqu'au 31 décembre 2000 et au premier semestre 2001 (France, données du 30 septembre 2001)

Mode de contamination du partenaire	Année de diagnostic du Sida									Total
	< 1994	1994	1995	1996	1997	1998	1999*	2000*	2001* 1 ^{er} semestre	
Rapports homosexuels	119	22	27	15	2	4	2	3	1	195
%	(2,5)	(1,7)	(2,1)	(1,3)	(0,3)	(0,6)	(0,3)	(0,4)	(0,3)	(1,7)
Usage de drogues injectables	654	189	158	112	57	40	55	22	11	1 298
%	(13,8)	(14,5)	(12,3)	(9,9)	(7,2)	(5,6)	(7,8)	(3,0)	(3,7)	(11,1)
Transfusions y compris produits anti-hémophiliques	115	29	28	22	4	7	1	3	2	211
%	(2,4)	(2,2)	(2,2)	(1,9)	(0,6)	(1,0)	(0,1)	(0,4)	(0,7)	(1,8)
Rapports hétérosexuels	2 751	642	561	511	414	381	417	484	209	6 370
%	(58,1)	(49,2)	(43,6)	(45,1)	(52,3)	(53,0)	(59,2)	(66,8)	(69,4)	(54,4)
dont : originaire des Caraïbes	1 080	227	212	173	125	94	109	120	54	2 194
originaire d'Afrique subsaharienne	1 581	396	326	305	238	233	244	279	122	3 724
autre	90	19	23	33	51	54	64	85	33	452
Inconnu	1 100	423	512	474	314	287	229	213	78	3 630
%	(23,2)	(32,4)	(39,8)	(41,8)	(39,7)	(39,9)	(32,5)	(29,4)	(25,9)	(31,0)
dont : prostitué(e)	206	23	23	12	11	13	11	3	3	305
Total	4 739	1 305	1 286	1 134	791	719	704	725	301	11 704
%	(100,0)	(100,0)	(100,0)	(100,0)	(100,0)	(100,0)	(100,0)	(100,0)	(100,0)	(100,0)

*Données provisoires non redressées

Tableau 6 - Répartition des cas de Sida domiciliés en France, par année de diagnostic et par nationalités regroupées en grandes zones géographiques jusqu'au 30 juin 2001
(France, données du 30 septembre 2001)

Pays de nationalité	Année de diagnostic du Sida									
	<1994	1994	1995	1996	1997	1998	1999*	2000*	2001* 1 semestre	Total
Afrique du Nord	957 3,1 %	202 3,5 %	183 3,5 %	123 3,1 %	78 3,5 %	73 4,0 %	62 3,6 %	55 3,4 %	13 2,2 %	1 746 3,3 %
Hommes	812	166	138	103	65	64	51	42	11	1452
Femmes	145	36	45	20	13	9	11	13	2	294
Afrique sub-saharienne	1 119 3,7 %	312 5,5 %	264 5,0 %	244 6,2 %	197 8,9 %	177 9,6 %	218 12,7 %	253 15,8 %	102 17,1 %	2 886 5,4 %
Hommes	696	201	177	141	114	112	134	115	55	1745
Femmes	423	111	87	103	83	65	84	138	47	1141
Amérique	976 3,2 %	157 2,8 %	128 2,4 %	96 2,4 %	65 2,9 %	54 2,9 %	81 4,7 %	84 5,2 %	37 6,2 %	1 678 3,1 %
Hommes	707	114	78	62	45	32	53	50	22	1163
Femmes	269	43	50	34	20	22	28	34	15	515
Europe hors France	896 2,9 %	118 2,1 %	122 2,3 %	110 2,8 %	67 3,0 %	47 2,5 %	42 2,4 %	36 2,2 %	11 1,8 %	1 449 2,7 %
Hommes	776	96	101	88	57	41	35	30	8	1232
Femmes	120	22	21	22	10	6	7	6	3	217
France	26 252 86,3 %	4 868 85,4 %	4 509 86,1 %	3 358 84,9 %	1 775 80,2 %	1 479 80,1 %	1 277 74,5 %	1 149 71,6 %	423 70,7 %	45 090 84,6 %
Hommes	22212	3940	3637	2730	1429	1177	1013	910	345	37393
Femmes	4040	928	872	628	346	302	264	239	78	7697
Autre, inconnu	237 0,8 %	42 0,7 %	31 0,6 %	23 0,6 %	30 1,4 %	17 0,9 %	35 2,0 %	28 1,7 %	12 2,0 %	455 0,9 %
Hommes	216	37	30	21	25	17	23	25	10	404
Femmes	21	5	1	2	5	0	12	3	2	51
Total	30 437 100,0 %	5 699 100,0 %	5 237 100,0 %	3 954 100,0 %	2 212 100,0 %	1 847 100,0 %	1 715 100,0 %	1 605 100,0 %	598 100,0 %	53 304 100,0 %
Hommes	25419	4554	4161	3145	1735	1443	1309	1172	451	43389
Femmes	5018	1145	1076	809	477	404	406	433	147	9915

*Données provisoires non redressées

Tableau 7 - Fréquence des pathologies opportunistes (1) parmi les cas de Sida adultes par année de diagnostic de 1994 à juin 2001 selon qu'ils ont bénéficié d'un traitement anti-rétroviral pré-sida ou qu'ils ont eu un diagnostic simultané de séropositivité et de sida (France, données du 30 septembre 2001)

	1994	1995	1996	1997	1998	1999*	2000*	2001* 1 ^{er} semestre	Total 01/1994-06/2001
Ensemble des cas (N)	N=5 684	N=5 225	N=3 968	N=2 244	N=1 905	N=1 740	N=1 625	N=616	N=23 007
- traitement pré-sida (n(t))	n(t)=2 679	n(t)=2 537	n(t)=1 701	n(t)=571	n(t)=481	n(t)=455	n(t)=410	n(t)=143	n(t)=8 977
- diagnostic simultané séropositivité et sida (n(i))	n(i)=1 157	n(i)=1062	n(i)=1002	n(i)=927	n(i)=848	n(i)=823	n(i)=757	n(i)=318	n(i)=6 894
Pneumonie à pneumocystis carinii	18,5	18,4	19,0	24,1	25,7	25,2	24,8	25,0	20,8
- traitement pré-sida	9,3	9,0	9,2	9,3	11,9	9,9	13,2	10,5	9,6
- diagnostic simultané séropositivité et sida	33,2	35,0	32,8	36,7	34,0	33,4	33,6	33,6	34,2
Candidose de l'oesophage	15,5	16,4	16,8	14,8	15,7	16,9	13,7	18,2	15,9
- traitement pré-sida	17,7	19,5	20,5	17,9	21,2	21,1	16,1	21,0	19,1
- diagnostic simultané séropositivité et sida	12,1	13,8	13,6	14,1	13,9	15,8	12,3	17,3	13,8
Tuberculose	10,9	9,6	11,0	13,2	14,3	15,9	17,0	19,8	12,2
- traitement pré-sida	7,0	5,0	6,2	11,4	12,5	14,7	12,2	16,1	7,6
- diagnostic simultané séropositivité et sida	16,9	16,8	16,5	13,1	15,3	16,5	21,0	20,8	16,7
Kaposi	15,1	13,0	10,5	9,1	9,1	8,1	10,6	7,5	12,3
- traitement pré-sida	15,1	13,0	10,5	9,1	9,2	8,1	9,8	4,9	12,2
- diagnostic simultané séropositivité et sida	13,1	12,1	13,5	13,2	10,6	13,0	11,8	8,5	12,3
Toxoplasmose cérébrale	11,2	10,3	9,6	11,2	10,7	12,2	12,4	13,1	10,9
- traitement pré-sida	9,0	7,8	6,9	5,3	5,2	6,4	8,0	9,1	7,7
- diagnostic simultané séropositivité et sida	13,3	13,9	11,5	12,7	13,2	13,9	13,1	13,2	13,1
Infection à C.M.V.	7,5	8,8	7,7	4,4	4,0	4,7	4,1	3,4	6,7
- traitement pré-sida	10,5	12,7	12,8	7,4	3,7	4,2	4,1	4,2	10,3
- diagnostic simultané séropositivité et sida	4,3	3,6	3,5	3,5	4,2	5,2	4,4	2,2	4,0
Lymphomes	4,5	5,0	5,7	7,1	7,4	6,4	7,1	4,7	5,6
- traitement pré-sida	5,2	5,4	6,6	12,8	11,8	12,0	11,0	13,3	7,1
- diagnostic simultané séropositivité et sida	2,9	2,7	5,5	4,5	4,9	4,8	5,0	0,6	4,1
Encéphalopathie due au V.I.H.	5,0	5,4	5,5	4,4	4,4	3,7	3,8	4,1	4,9
- traitement pré-sida	5,6	6,0	6,3	5,3	6,4	4,2	5,1	2,8	5,7
- diagnostic simultané séropositivité et sida	3,6	4,5	4,2	2,9	2,8	3,8	2,2	4,4	3,6
Infection à mycobactérie atypique	4,5	4,6	4,0	2,6	2,4	2,1	2,5	2,0	3,7
- traitement pré-sida	6,8	7,2	6,7	3,7	2,5	3,3	3,7	2,8	6,0
- diagnostic simultané séropositivité et sida	1,7	0,7	1,2	1,5	2,7	1,1	1,9	1,9	1,5
Syndrome cachectique	3,7	3,4	3,0	2,5	3,2	2,8	2,3	2,1	3,2
- traitement pré-sida	4,7	4,3	3,9	3,5	3,1	4,4	3,7	2,8	4,2
- diagnostic simultané séropositivité et sida	2,6	2,6	2,3	2,7	3,9	1,9	1,5	2,5	2,5
Cryptosporidiose	4,1	3,5	3,5	2,0	2,9	1,8	2,0	1,6	3,2
- traitement pré-sida	5,9	4,6	4,7	3,2	3,7	3,3	2,7	1,4	4,6
- diagnostic simultané séropositivité et sida	1,6	1,9	2,2	1,6	2,7	1,3	2,1	1,9	1,9
LEMP	2,6	3,6	3,4	3,2	2,5	2,9	3,4	2,9	3,1
- traitement pré-sida	3,0	3,8	3,7	5,4	2,7	3,7	3,2	2,8	3,5
- diagnostic simultané séropositivité et sida	1,6	2,4	2,2	2,0	2,0	2,2	2,2	1,9	2,1
Cryptococcose extra-pulmonaire	2,2	2,9	2,8	3,0	3,1	2,9	3,4	3,2	2,8
- traitement pré-sida	1,8	3,1	2,8	2,5	0,6	1,8	3,4	4,2	2,5
- diagnostic simultané séropositivité et sida	2,6	2,3	3,0	3,3	3,9	2,7	3,0	3,5	3,0
Infection à H.S.V.	2,6	1,6	1,9	1,7	1,8	1,7	1,6	1,8	1,9
- traitement pré-sida	3,1	1,9	1,7	2,3	2,3	2,2	2,2	3,5	2,3
- diagnostic simultané séropositivité et sida	2,3	1,5	2,0	1,7	1,5	1,1	1,2	1,9	1,7
Pneumopathies bactériennes récurrentes	1,7	1,8	1,9	1,6	2,0	1,5	1,0	2,3	1,7
- traitement pré-sida	1,6	2,3	2,4	2,5	4,0	2,6	2,2	5,6	2,3
- diagnostic simultané séropositivité et sida	0,5	0,6	0,6	1,0	0,9	0,4	0,3	0,9	0,6

* Données provisoires non redressées

(1) Pathologies dont la fréquence est supérieure à 1 %

N = nombre total de cas diagnostiqués

n(t) = nombre de cas ayant bénéficié d'un traitement antirétroviral avant le sida

n(i) = nombre de cas ignorant leur séropositivité avant le sida

Tableau 8 - Nombre de cas de Sida par département et région de domicile, notifiés entre le 1^{er} octobre 2000 et le 30 septembre 2001, cas cumulés depuis 1978 jusqu'au 30 septembre 2001 et taux* par million d'habitants (France, données du 30 septembre 2001)

Départements Régions	Cas de SIDA notifiés** du 01/10/2000 au 30/09/2001		Cas de SIDA cumulés 1978- septembre 2001		Départements Régions	Cas de SIDA notifiés** du 01/10/2000 au 30/09/2001		Cas de SIDA cumulés 1978- septembre 2001	
	Nombre	Taux	Nombre	Taux		Nombre	Taux	Nombre	Taux
67	13	12,7	377	367,4	54	6	8,4	283	396,5
68	11	15,5	214	302,2	55	1	5,2	43	223,7
Alsace	24	13,8	591	340,8	57	4	3,9	250	244,3
24	5	12,9	184	473,9	88	0	0,0	62	162,8
33	81	62,9	1 392	1081,3	Lorraine	11	4,8	638	276,1
40	10	30,5	200	611,0	9	3	21,9	65	473,7
47	4	13,1	178	582,9	12	2	7,6	59	223,6
64	10	16,7	549	915,0	31	28	26,8	1194	1141,1
Aquitaine	110	37,8	2 503	860,6	32	2	11,6	71	412,0
3	3	8,7	109	316,2	46	4	25,0	68	424,5
15	1	6,6	37	245,4	65	0	0,0	101	454,2
43	4	19,1	55	263,0	81	2	5,8	124	361,1
63	10	16,5	285	471,6	82	1	4,9	114	553,3
Auvergne	18	13,8	486	371,3	Midi-Pyrénées	42	16,5	1796	703,8
21	2	3,9	198	390,7	59	37	14,5	716	280,2
58	3	13,3	86	381,9	62	10	6,9	216	149,8
71	2	3,7	138	253,3	Nord-Pas-de-Calais	47	11,8	932	233,2
89	4	12,0	145	435,1	14	9	13,9	353	544,4
Bourgogne	11	6,8	567	352,2	50	3	6,2	112	232,6
22	4	7,4	148	272,9	61	1	3,4	78	266,8
29	11	12,9	291	341,4	Basse-Normandie	13	9,1	543	381,8
35	18	20,7	316	364,3	27	10	18,5	198	366,0
56	10	15,5	259	402,3	76	14	11,3	512	413,2
Bretagne	43	14,8	1 014	348,9	Haute-Normandie	24	13,5	710	398,8
18	4	12,7	101	321,2	44	36	31,7	564	497,2
28	8	19,6	145	355,7	49	15	20,5	245	334,3
36	4	17,3	79	341,8	53	3	10,5	72	252,3
37	2	3,6	223	402,5	72	4	7,5	166	313,3
41	5	15,9	109	346,1	85	4	7,4	123	227,9
45	5	8,1	254	410,9	Pays de Loire	62	19,2	1170	363,1
Centre	28	11,5	911	373,3	2	4	7,5	125	233,3
8	0	0,0	56	193,0	60	13	17,0	340	443,6
10	9	30,8	143	489,5	80	0	0,0	98	176,4
51	4	7,1	181	320,2	Picardie	17	9,2	563	303,0
52	0	0,0	56	287,4	16	6	17,7	156	459,3
Champagne-	13	9,7	436	324,8	17	10	18,0	261	468,6
Ardenne					79	3	8,7	87	252,6
2A	1	8,4	106	893,8	86	6	15,0	179	448,6
2B	2	14,1	142	1002,8	Poitou-Charentes	25	15,2	683	416,4
Corse	3	11,5	248	953,1	4	7	50,2	111	795,4
25	4	8,0	180	360,7	5	4	32,9	105	864,8
39	4	15,9	47	187,4	6	52	51,4	2724	2693,5
70	1	4,4	45	195,9	13	68	37,0	2572	1401,1
90	1	7,3	38	276,5	83	23	25,6	908	1010,6
Franche-Comté	10	9,0	310	277,5	84	14	28,0	488	976,6
75	267	125,6	12 014	5653,0	Prov.-A.-C.-A.	168	37,3	6908	1533,0
77	40	33,5	1 018	852,8	1	8	15,5	148	287,2
78	15	11,1	1 145	845,5	7	1	3,5	84	293,7
91	49	43,2	1 144	1008,6	26	8	18,3	161	367,8
92	67	46,9	2 738	1916,2	38	16	14,6	451	412,2
93	107	77,4	3 067	2217,9	42	15	20,6	250	343,2
94	91	74,1	2 278	1856,2	69	24	15,2	1238	784,1
95	31	28,0	1 231	1113,6	73	6	16,1	158	423,3
Ile-de-France	667	60,9	24 635	2249,4	74	9	14,2	474	750,4
11	5	16,1	199	642,4	Rhône-Alpes	87	15,4	2964	525,0
30	27	43,3	457	733,4	971	58	137,3	991	2345,6
34	34	37,9	857	956,0	972	31	81,3	537	1407,9
48	0	0,0	11	149,6	973	75	477,1	841	5349,4
66	10	25,5	329	837,6	Antilles Guyane	164	170,6	2369	2464,8
Languedoc-	76	33,1	1 853	807,2	974	21	29,7	260	368,1
Roussillon					D.O.M.	185	110,9	2629	1576,7
19	6	25,8	88	378,4	Métropole et DOM	1701	28,3	53415	887,5
23	0	0,0	36	289,2	Métropole	1516	25,9	50786	867,9
87	11	31,1	201	568,0	Domicile	35		922	
Limousin	17	23,9	325	457,1	à l'étranger				
					Domicile inconnu	0		34	

*les populations de référence sont les résultats du recensement 1999

** sont inclus les 115 cas diagnostiqués au 3^e trimestre 2001 et notifiés au cours de ce même trimestre

ORGANISATION DE LA SURVEILLANCE ET DESCRIPTION DE LA NOTIFICATION A L'INSTITUT DE VEILLE SANITAIRE (InVS)

Le système de surveillance du Sida, mis en place en 1982, repose sur la déclaration obligatoire depuis 1986 (article L.3113-1 du Code de Santé Publique, décrets du 6 mai 1999 et du 16 mai 2001). La notification est basée sur la définition O.M.S./ C.D.C. du sida, établie en septembre 1982, et modifiée en juin 1985, en août 1987, puis sur la définition européenne de 1993 [1][2][3].

La surveillance est coordonnée au niveau du département par le médecin inspecteur de Santé Publique (MISP) de la DDASS et au niveau national par l'InVS.

La situation nationale du Sida est publiée régulièrement dans le BEH de façon détaillée sous forme de tableaux.

Les situations régionales et départementales sont aussi disponibles directement auprès des MISP des DDASS, qui reçoivent chaque trimestre de l'InVS une extraction départementale de la base nationale.

PRESENTATION DES DONNEES

La sous déclaration :

Le Sida est la pathologie pour laquelle l'exhaustivité de la déclaration obligatoire est la plus élevée : on estime que 80 à 90 % des cas de Sida [4] et 75 à 85 % des décès par Sida sont notifiés [5], mais aucune estimation plus récente n'est disponible.

Les délais de notification :

Du 1^{er} octobre 2000 au 30 septembre 2001, 1736 cas de Sida ont été notifiés [tab. 8], 42 % des notifications correspondaient à des cas diagnostiqués au cours des trois premiers trimestres 2001, 45 % à des cas diagnostiqués en 2000, 6 % à des cas diagnostiqués en 1999, les 7 % de cas restants se répartissant en cas diagnostiqués entre 1987 et 1998.

Les cas ainsi que les décès sont notifiés avec un certain délai, dont on tient compte en corrigeant (ou « redressant ») les données des années récentes. Ceci est réalisé à l'aide d'un modèle mathématique [6], qui utilise la distribution des délais de notification des cas et des décès déjà notifiés. Les redressements sont effectués sur les 4 derniers semestres de notification. L'estimation est moins fiable pour les semestres les plus récents et doit donc être interprétée avec prudence.

Pour les cas, les calculs de redressement ont été effectués à partir de délais de notification estimés (compte-tenu de l'impossibilité de connaître précisément le trimestre de notification pendant le mouvement social des MISP) pour les diagnostics de Sida. Pour les notifications de décès en revanche, l'estimation des délais n'a pas été possible. Les redressements ont donc été effectués à partir des probabilités d'être déclarés avec 1 à 8 trimestres de retard, calculées sur des décès antérieurs au mouvement social.

Le redressement des données par rapport aux délais de déclaration a permis d'estimer à 54 524 (54 256 + 268) le nombre de cas cu-

mulés au 30 juin 2001 et à 31 964 (31 901 + 63) le nombre de décès cumulés au 30 juin 2001.

L'âge regroupé en classes de 10 ans [tab. 3] représente l'âge au moment du diagnostic du Sida. La distinction adulte/cas pédiatrique est basée sur l'âge au diagnostic du Sida, les sujets considérés comme adultes ont 15 ans ou plus au moment du diagnostic.

Les cas pédiatriques sont affectés d'une sous-déclaration beaucoup plus importante que les cas adultes et l'interprétation des données doit être faite avec prudence.

Les modes de contamination sont hiérarchisés [tab. 4]. Chaque cas est classé dans un seul groupe. Les sujets présentant plusieurs modes de contamination sont classés dans le groupe listé le premier dans la hiérarchie, sauf pour les sujets ayant eu des rapports homosexuels et ayant utilisé des drogues injectables pour lesquels il existe un groupe spécifique.

La catégorie « Transmission materno-fœtale » regroupe les enfants nés de mère séropositive.

La catégorie « Autre, inconnu » rassemble des sujets pour lesquels le mode de contamination ne peut être connu (décédés ou perdus de vue), des sujets pour lesquels aucune situation à risque n'a pu être évoquée, des sujets dont le mode de contamination est en cours d'investigation et des personnels de santé contaminés dans l'exercice de leur profession.

La première pathologie opportuniste indicative de Sida ainsi que celles diagnostiquées éventuellement dans un délai de 1 mois, sont prises en compte [tab. 7]. Les pathologies observées ne représentent que le mode d'entrée dans le Sida, les patients pouvant présenter d'autres pathologies au cours de la maladie. Les patients pouvant présenter plusieurs pathologies inaugurales simultanées, la somme des fréquences par année de diagnostic est supérieure à 100 %.

Le regroupement des cas par département ou région [tab. 8] est fait selon le domicile du patient et non selon le lieu de prise en charge médicale. Dans ce tableau, figurent les cas de Sida notifiés (et non les cas diagnostiqués) du 1^{er} octobre 2000 au 30 septembre 2001. Les taux de cas de Sida par million d'habitants sont établis à partir des données du recensement 1999 (INSEE PREMIERE - n° 691- janvier 2000).

RÉFÉRENCES

- [1] Définition du Sida avéré (révision 1987). BEH 1987, 51:201-203.
- [2] Révision de la définition du Sida en France. BEH 1993, 11:47-8.
- [3] ANCELLE-PARK R. Expanded European AIDS case definition. Lancet, 1993, 341 :441.
- [4] BERNILLON P, LIEVRE L, PILLONEL J, LAPORTE A, COSTAGLIOLA D. Estimation de la sous-déclaration des cas de Sida en France par la méthode de capture-recapture. BEH 1997, 5 : 19-21.
- [5] SEMAILLE C. Durée de survie des patients atteints de Sida entre 1981 et 1994. Mémoire de DEA. Universités Bordeaux II - F. Rabelais, Tours. 1994-1995.
- [6] HEISTERKAMP SH, JAGER JC, RUITENBERG EJ, VAN DRUTEN JAM, DOWNS AM : Correcting reported AIDS incidence: a statistical approach. Stat Med 1989, 8 : 963-976.

ANNONCE

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE MICROBIOLOGIE - Section des Agents Antimicrobiens RÉSISTANCE ET VIRULENCE DES BACTÉRIES À GRAM POSITIF CIS - Institut Pasteur - Paris MERCREDI 5 DECEMBRE 2001

Modérateurs : Peter Reynolds et Bruno Fantin
STAPHYLOCOQUES ET STREPTOCOQUES

- 9:00 P. Courvalin (Paris) : Introduction
9:10 R. Leclercq (Caen) : Résistance aux macrolides et gènes mutateurs chez *S. aureus*
9:40 B. Fournier (Paris) : Résistance aux quinolones par efflux chez *S. aureus*
10:10 A. Peschel (Tübingen) : Role of teichoic acids in antibiotic resistance and bio-film formation in *S. aureus*
10:40 Pause café
11:10 C. Poyart (Paris) : Les gènes hypermutateurs de *S. agalactiae* : rôle dans la virulence et la résistance aux antibiotiques
11:40 B. Spratt (Oxford) : Multilocus sequence typing of *S. pyogenes*
12:10 G. Lindahl (Lund) : Antigenic variations in streptococcal *S. pyogenes*

Organisateurs : Patrick TRIEU-CUOT et Peter REYNOLDS - 28, rue du Dr Roux, 75724 Paris Cedex 15, France. Tél. : 01 45 68 81 79 - Fax : 01 45 67 46 98

Modérateurs : Patrick Trieu-Cuot et Jean-Louis Gaillard
LISTERIA, PNEUMOCOQUES ET ENTEROCOQUES

- 14:00 M. Teuber (Zurich) : Antibiotic resistance in food-borne Gram-positive bacteria
14:30 P. Glaser (Paris) : Approche génomique de la virulence de *Listeria*
15:00 A. Charbit (Paris) : Etude de la virulence de *L. monocytogenes* par STM
15:30 A. Chastanet (Paris) : Stress, compétence et virulence : rôle et régulation des gènes *clp* de *S. pneumoniae*
16:00 Pause thé
16:30 D. Guillemot (Paris) : Réversion de la résistance chez *S. pneumoniae* en population
17:00 P. Reynolds (Cambridge) : D-alanine-D-serine glycopeptide resistance in *Enterococcus*
17:30 L. Gutmann (Paris) : Conclusion